

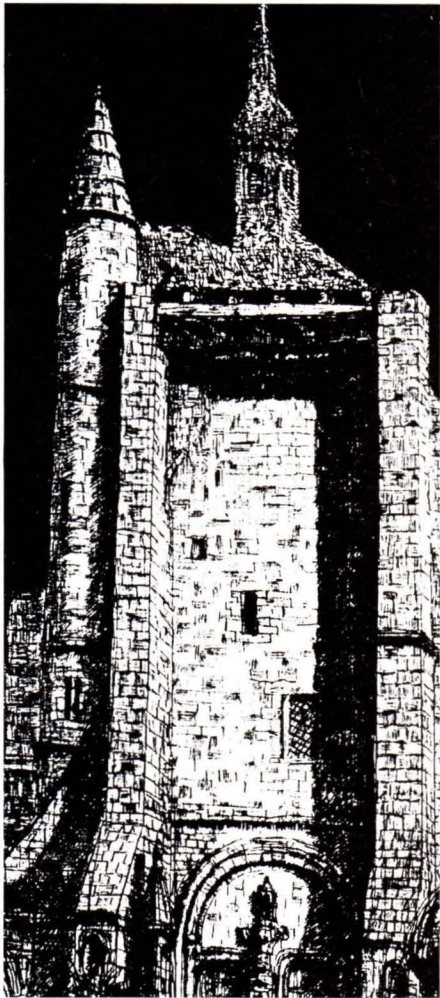
BREIZ SANTEL



MOUVEMENT POUR LA PROTECTION DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

Revue trimestrielle
Printemps-Pâques 1990

N° 140 - 10 F
38^{ème} année



DIMANCHE 20 MAI 1990

la randonnée Breiz Santel : à la découverte des chapelles du pays de Vannes

RENDEZ-VOUS A VANNES (Place de la Libération) à 8 h 45.

visite des églises et chapelles du Sud de Vannes

- LAUZACH : chapelle St-Michel avec messe
- BERRIC : N.D. des Vertus
- LE GORVELLO : l'Eglise

Déjeuner à la Ferme de KERPONTSAL en PLOEREN 13 h.

APRÈS-MIDI

églises et chapelles Est et Nord de Vannes

- AURAY : chapelle de Saint-Avoye
- BRECH : chapelle de Saint-Quérin
- PLUMERGAT : chapelle de Gornevec
- PLUMERGAT : église et chapelle de La Trinité
- PLESCOP : N.D. de Lezurgan
- SAINT-AVÉ : chapelle N.D. du Loch du bas Saint-Avé

Retour à Vannes vers 19 h 30

Prix du circuit : 160 F repas compris

Inscription à Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage.

Venez nombreux ! L'an dernier la randonnée des chapelles du pays bigouden et capiste fut un succès et un bon souvenir.

← Saint Avoye: gravure sur cuivre (détail) due au burin du graveur Jean Frélaut, d'origine vannetaise et ami de G. Verdeau. Une exposition lui sera consacrée du 6 avril au 5 mai à la Galerie Le moussu, 15 cours de la Bôve, à Lorient. Un hommage à la fois mérité à ce grand artiste qui en toute son œuvre n'a fait que chanter la Bretagne, ses travaux et sa foi, fut un témoin du vieux fonds celte de notre race.

BREIZ SANTEL : Association fondée et déclarée en 1952. Reconnue d'utilité publique.

FONDATEUR : Gérard VERDEAU (1931-1975)

PRÉSIDENT : Marie-Aimée BERNARD

SIÈGE SOCIAL : 1, rue Paul Helleu, 56100 VANNES. CCP NANTES 1536 85 H

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL : BREIZ SANTEL B.P. 22 56260 Larmor-Plage

BREIZ SANTEL : Bulletin trimestriel.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marie-Aimée BERNARD.

RÉDACTION-CONCEPTION : Herry CAQUISSIN

COMMISSION PARITAIRE : N° 59441

PHOTOCOMPOSITION / Atelier Le Doeuff, Lorient

IMPRESSION : ART MÉDIA, Lorient

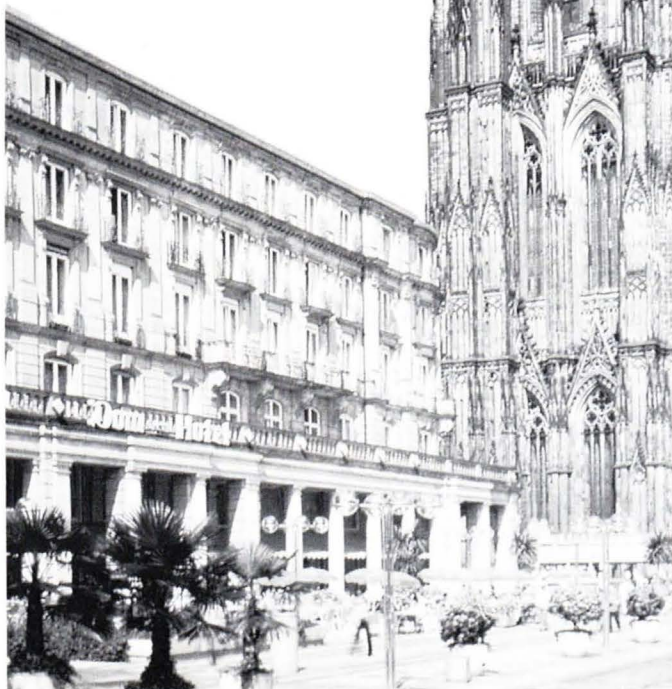
Notre couverture : ce beau Christ des XV^e-XVI^e siècles, sauvé de l'abandon, préside aujourd'hui dans le chœur de la chapelle de Notre-Dame de Joie, de Pontcallec (Morbihan). Ainsi continue de monter vers le Divin Crucifié, les prières chantées grégoriennes des dominicaines (Photo Gilbert Gouvillé, Quéven).

BREIZ SANTEL A LA REMISE DES PRIX DE Nature et Patrimoine Ford France

A PARIS

Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, *Breiz Santel* s'est vue décerner le Grand Prix du Palmarès 1989 de la Fondation Nature & Patrimoine de Ford. Une première cérémonie de remise des prix s'est déroulée le 20 novembre à Paris à bord de la péniche *Thalassa*, ancrée sur la Seine, près du Pont Alexandre III. Y assistaient: notre présidente, Mme Marie-Aimée Bernard, M. Pierre Motta, notre secrétaire général, M. Herry Caouissin, concepteur de la revue, et M. Christian Rispal, délégué de *Breiz Santel* en Ile-de-France. Les prix furent remis (deux chèques de 40.000 et 30.000 F) et un magnifique trophée: un cristal de roche, en présence de MM. Alain Déléan, président directeur général de Ford-France, Pierre Hervé, secrétaire général de la fondation Nature et Patrimoine, P.P. Bady, directeur du

... Et
à l'ombre
de l'imposante
cathédrale
gothique
de
Cologne



Patrimoine au Ministère de la Culture et Mme Muriel de Raissac, chargée de mission à la direction du Patrimoine et membre du jury, ainsi que M. Pellerin, membre du jury également.

M. Pierre Hervo ouvrit la cérémonie par cette allocution dont nous publions les extraits relatifs à Breiz Santel :

“Soyez les bienvenus à la cérémonie de remise des Prix Nature et Patrimoine Ford France 1989. Depuis six ans c’est pour moi une agréable mission que de retrouver tous les amis de la Fondation et de leur faire partager les moments heureux qui concrétisent le souci de Ford France de s’impliquer dans la protection de la Nature et du Patrimoine, non seulement sur le plan national mais également sur le plan européen. L’an dernier, nous étions réunis au Musée National des Monuments Français, pour célébrer le Crepan et sa campagne « Sauvons les Ormes ». Cette année, le patrimoine architectural est à l’honneur.

« S’inquiéter du sort d’un édifice, se mettre en mouvement pour le restaurer, c’est bien. Mais l’animer, le faire revivre, lui rendre son sens c’est mieux encore !

Entreprendre la restauration d’un monument c’est chercher à connaître la richesse des bâtisseurs, nos aînés ; c’est souhaiter retrouver dans un travail d’équipe les joies d’une action commune ; c’est peut-être aussi vouloir réparer les erreurs et les abandons.

Mais n’est-il pas plus heureux encore de voir que cette action suscite l’intérêt de la communauté avoisinante, quand nous pouvons organiser avec elle la fête du renouveau de cet édifice ? N’est-ce pas aussi la fête du renouveau de chacun d’entre nous ?

Le patrimoine de Bretagne nous engage à admirer, à agir et à secouer notre routine quotidienne sans doute plus encore que dans toute autre région de France.

Essayons donc d’en faire profiter tous ceux pour qui la restauration n’est pas uniquement une affaire de pierres mais aussi de cœur ! »

L’association Breiz Santel, lauréate du Grand Prix de la Fondation Nature et Patrimoine Ford France 1989, présente ainsi son action aux bénévoles, jeunes et adultes qui, depuis 1952, participent à ses chantiers organisés sur les sanctuaires, témoins du patrimoine architectural et historique de la Bretagne.

Si vous avez une tente, des vêtements de travail et de pluie, des bottes et un certificat de vaccination anti-tétanique, vous pouvez devenir membre actif de Breiz Santel et contribuer ainsi au remarquable effort de ce mouvement pour la protection des monuments religieux bretons reconnu d’utilité publique, qui donne à ses réalisations une dimension culturelle attachante”.

Après la remise des prix et les applaudissements, notre présidente, fort émue, remercia en ces termes :

C’est une très grande satisfaction pour l’Association Breiz-Santel d’avoir été choisie par le jury de la fondation Ford pour recevoir cette année un grand prix National Nature et Patrimoine.

Tous nos adhérents et amis se réjouiront avec nous de voir ainsi récompensés les efforts de tous ceux qui bénévolement depuis de nombreuses années ont contribué à la sauvegarde et à la restauration d’une quantité de monuments petits ou grands, à travers toute la Bretagne.

Les prix que nous recevons aujourd’hui sont un précieux encouragement à poursuivre notre action, et leur montant va nous permettre de répondre aux appels qui continuent à nous parvenir en vue de sauver d’autres édifices : chapelles, calvaires ou fontaines, plus ou moins détériorés et qui font partie de notre patrimoine religieux breton.

Au nom de toute l’Association Breiz Santel je remercie très sincèrement la fondation Ford de l’intérêt qu’elle a bien voulu témoigner à notre mouvement en nous faisant bénéficier de son grand prix national Nature et Patrimoine 1989.



A bord du "Thalassa"
notre présidente remer-
ciant la fondation Ford
du grand prix décerné...

(Photo Nature et Patrimoine)

A COLOGNE (Allemagne)

A l'ombre de l'imposante cathédrale gothique, le 30 novembre dans les salons du luxueux Dom Hôtel se déroula la seconde compétition à laquelle *Breiz Santel* était conviée à participer du fait de son premier prix, pour représenter la France dans cette Rencontre et Joute européenne de quatorze pays, toujours sous l'égide de Ford.

M. Christian Rispal, accompagné de Mme Bernard, eut la lourde charge de défendre le dossier *Breiz Santel* en... anglais (langue imposée). Avec chaleur et conviction notre délégué retraça l'historique et l'action de notre Mouvement en 14 minutes précises, que nous publions dans sa version française

"Je suis hier et je connais demain"

Cette citation extraite du « Livre des morts » de l'Ancienne Egypte me paraît définir parfaitement la notion de patrimoine telle que nous la connaissons ici. Formé d'éléments naturels auxquels s'ajoutent au fil des ans des apports humains, le patrimoine religieux, reflet du passé, préfigure l'avenir, tout en étant actuel aux « districts » d'aujourd'hui. Sa connaissance et sa maîtrise sont les clefs du développement culturel des individus. Etre curieux de l'histoire de son village, c'est pénétrer dans l'histoire avec un grand "H".

Fort heureusement, la sauvegarde du patrimoine est devenue une réalité contemporaine. Un peu partout, en Bretagne, des initiatives sont prises aussi bien par des particuliers que par des associations, qui, avec enthousiasme et désintéressement, relèvent ces petits monuments et redonnent au passé toute sa richesse. Bien des ruines, hélas, jonchent nos terres malgré les réactions encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes des comités de quartier, chantiers de jeunes comme ceux de « Breiz Santel » et également de la part de l'Etat.

La plus grande partie de notre patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces : tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes.

Ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté. Il n'y aura d'action pleinement efficace que si chaque village, chaque ville, chaque pays retrouvent l'élan commun d'autrefois, l'ardeur edificatrice qui sema croix et clochers par la campagne et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes et les chemins de prières. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons.

« Breiz Santel » est un mouvement qui se veut vivant. Et nous, que pouvons-nous faire ?

Confiance, car, pour « Breiz Santel », l'initiative des gens du pays doit commander le geste originel.

Confiance, car faire revivre une chapelle même toute humble et toute simple, ce n'est pas seulement relever un monument mais c'est redonner une âme à un quartier.

Confiance, car c'est surtout retrouver le fil qui relie nos contemporains à tous ceux qui, avant eux, ont fait ce pays.



Mais à « Breiz Santel », nous ne nous sommes pas efforcés ensemble d'arracher à la ruine, à la rouille, à la décomposition du temps, les traces d'une vie révolue, pour les fixer, pour les figer dans un quelconque musée rustique.

Pour qui et pour quoi cette chapelle rénovée ?

Elle parle à chacun un langage familier. A celui qui ignore les symboles de la foi, elle rappelle les valeurs oubliées :

- la beauté inscrite dans la simplicité des formes
- le caractère précieux de l'objet unique
- l'expression d'une vie intérieure
- le bonheur de retrouver avec les fibres de sa propre identité, la familiarité d'un village enraciné dans son histoire.

La consécration au monde et le rassemblement des hommes ne sont-ils pas encore aujourd'hui la raison d'être de nos chapelles ? Pour ne pas en perdre le sens, ne faut-il pas y songer ensemble ? Notre patrimoine spirituel est encore plus fragile que celui des pierres anciennes. Il faut lui épargner toute vulgarité et toute indifférence ; aussi, si la vie authentique de nos chapelles est assurée, il y aura un après pour elles. Alors, il y a exactement un siècle, un professeur de celtique à l'université d'Oxford le Dr John Ruys prit contact avec ses confrères bretons afin de faire l'inventaire des sanctuaires dédiés à tous les saints de la Celtie : il rencontra le philologue Ernest Renan et l'écrivain Anatole Le Braz qui ne cessait de lancer des appels de détresse tel celui-ci comme un dernier adieu :

« Humbles sanctuaires de mon pays, vous que la mort va prendre tout entier, je vous salue... Je vous dois d'inexprimables émotions, comme bien des Bretons. Vous étiez le symbole par excellence de la Bretagne dont l'antique génie avait de siècle en siècle épanché ses joies et ses peines ».

Son cri de détresse, son amour de ce patrimoine, A. Le Braz en fit part aussi aux Etats-Unis dans ses prestigieuses tournées de conférences sur la Bretagne, à New-York ou à Philadelphie. Il laissait parler son cœur. Bien des années plus tard, à sa mort, on se souvenait encore du cher « Monsieur Le Braz ». Aujourd'hui, de son éternité, il doit tressaillir de joie de voir une fondation américaine, précisément, récompenser les efforts de ses compatriotes dans la sauvegarde de ce patrimoine.

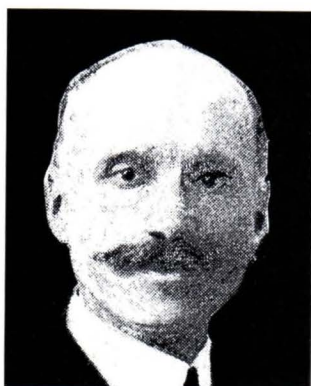
CES PIONNIERS DU SAUVETAGE ...



L'écrivain Anatole LE BRAZ (vu par l'artiste Jeanne Emmet Von dans une revue américaine de 1907)



L'abbé Yann-Vari PERROT fondateur du Bleun-Brug promoteur de la « Société des Amis des chapelles bretonnes » (1942).



L'archéologue Louis LE GUENEC détecteur des « Sanctuaires en péril ».

Ses SOS ne laissèrent pas sourds non plus les Bretons et notamment cet ardent apôtre de la foi et la culture bretonne : l'abbé Yann-Vari Perrot qui œuvra pendant plus d'un demi-siècle jusqu'à sa mort et sut entraîner dans son sillage de fervents disciples. Souvent partait de son cœur déchiré cette prière bretonne :

*« O sent koz hor Breiz karet; D'hon harpa darnijet
Evit rei buhez d'hor chapeliou dilezet »*

(O vieux Saints de notre Bretagne aimée — Accourez nous soutenir pour redonner vie à nos chapelles abandonnées).

Malgré la Seconde Guerre mondiale, on pense déjà à des projets de ce genre : ainsi la création par le Bleun Brug d'une vaste association pour la défense et le sauvetage des chapelles en péril. C'était en 1942. Un jeune entendra parler de ce projet et va en rêver. Il n'avait que quinze ans. Son idéal « Doue ha Breiz » (Dieu et Bretagne). Il s'appelait Gérard Verdeau. Dix ans plus tard, en 1952, il fonde « Breiz Santel » et ce sera la grande aventure de ce qui fut et est aujourd'hui notre mouvement.

Gérard Verdeau était dynamique et enthousiaste. Sa pensée aujourd'hui perdue à travers les différents chantiers de jeunes bénévoles internationaux que nous mettons en place chaque année. Pour exemple en 1989, groupes de Belgique, d'Italie, de Pologne. Grâce soit rendue à notre fondateur, et avec la volonté de tous, responsables bénévoles de Breiz Santel, collectivités locales, régions (districts) et l'Etat français.

« Breiz Santel » agit efficacement. Là où « Breiz Santel » investit 10 francs, l'Etat a besoin de sortir de ses fonds 50 francs pour un travail similaire. L'œuvre entreprise et réalisée depuis est considérable. Cet exemple est très parlant pour la chapelle Notre-Dame du Loch en Peumerit-Quintin qui est lauréat du grand prix « Nature et Patrimoine » de la fondation Ford 1989.

Depuis l'ouverture du chantier du Loch et jusque ce jour, notre association a investi 380.000 F de travaux. La chapelle est aujourd'hui sauvée : la pose de la charpente et du toit représente encore 221.000 F. Aidez-nous.

La saison des activités pour 1988 se résumait ainsi pour les chantiers : 168 journées d'encadrement de moniteurs, 250 journées d'ouvriers, 731 journées de bénévoles, 84 journées de travail des administrateurs (chantiers). Estimation commerciale des travaux :

... DE NOS MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS ➔



Le prêtre-architecte Jean-Marie ABGRALL, auteur du « Livre d'Or des églises et chapelles de Bretagne ».



Gérard VERDEAU, le fondateur « au grand cœur » de Breiz Santel.



La femme de Lettres et artiste Claude DERVENN, première présidente de Breiz Santel.

Archives Herry Caouissin

... sans oublier dans le premier noyau de B.S. Yves Le Diberder, P. Bouyer, L. Simonnot, les abbés Le Palud, Danigo et Auffret.

692.100 F. La saison 1990 est déjà arrêtée à des prévisions de sept chantiers : 150 journées de moniteurs, 100 journées d'ouvriers, 305 journées de bénévoles, 72 journées de travail d'administrateurs. Estimation commerciale des travaux : 420.000 F.

Ainsi, peu à peu, comme pour d'autres chantiers, nous arriverons au but final de la reconstruction : poser un toit sur la chapelle et permettre à nos monuments de retrouver leur fonction première : celle de rassembler les gens.

Notre fondateur a été touché par l'aile de l'Ange de la mort mais son œuvre est là bien vivante et poursuivie sans trêve pour redonner vie aux croix abattues, aux fontaines délaissées, aux calvaires mutilés, aux chapelles envahies par le lierre et la ronce, et par là, leur rendre leur dimension historique, spirituelle et leur qualité architecturale.

Rappelons-nous une dernière fois, en hommage à notre fondateur qu'il y a parfois des cœurs qui sont comme des pierres et des pierres qui sont comme des cœurs : l'homme n'est bien souvent pas davantage qu'un rendez-vous avec des pierres chargées d'histoire et de foi. Merci.



Une illustration audio-visuelle réalisée par Yves Sévellec complétait ce discours. *Breiz Santel* a fait une impression remarquée sur le jury et les personnalités présentes, par sa performance et l'esprit de spiritualité qui l'anime. Aussi nous ne fûmes pas loin d'enlever le Grand Prix européen. Mais le jury pencha en faveur d'un village solaire en Autriche (catégorie Nature). Réjouissons-nous cependant car notre Mouvement s'est fait connaître en la circonstance sur le plan international, ce qui n'est pas une mince compensation. D'autre part, Christian Rispal fut interviewé par les radios et TV européennes présentes ; BBC 2 et International Télévision (Grande-Bretagne) - ZDF (République Fédérale d'Allemagne) - RAI (Italie) - Canal 5 (Australie) - TVE (Espagne) - RTBF (Belgique). Ainsi notre image aura été largement diffusée.

Enfin les associations compétitrices furent invitées à une visite guidée du Museum germano-romain de Cologne, abondant de merveilles, en présence du directeur du Musée et du ministre ouest-allemand de l'Environnement.

H. C.



Les représentants des 14 pays au Grand Prix Européen de Cologne. Marqués d'une X : Mme Bernard, présidente de Breiz Santel et notre délégué C. Rispal (Photo Nature & Patrimoine).



Compte rendu de notre assemblée générale du 9 Décembre 1989 à Vannes

Allocution de la Présidente

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie d'avoir bien voulu participer à notre Assemblée Générale 1989, car vous montrez ainsi votre attachement à l'association Breiz Santel et c'est pour nous un encouragement précieux.

Je dois excuser l'absence de M. Christian Bonnet, Sénateur-maire de Carnac, retenu à Paris par des obligations de sa charge, de Mme Le Louarn, conservateur régional des Monuments historiques, de M. Pavic maire de Vannes.

Je remercie de leur présence Mme Sauvet, vice-présidente du Conseil régional et adjointe au maire de Vannes qu'elle représente aujourd'hui dans cette assemblée.

Nous avons aussi l'honneur et le plaisir d'avoir parmi nous M. Pierre Pellerin, écrivain et journaliste, Président d'honneur-fondateur des journalistes écrivains pour la Nature et l'Ecologie, particulièrement intéressé par les oiseaux. M. Pellerin donne des conférences en France et à l'étranger, participe à des émissions de télévision auxquelles certains d'entre vous ont peut-être assisté.

M. Pellerin fait aussi partie du Jury Nature et Patrimoine de la Fondation Ford-France et c'est sur son conseil que nous avons présenté le dossier qui vient de nous valoir le Grand Prix Nature et Patrimoine Ford-France 1989.

Nous pouvons l'applaudir comme nous pourrons aussi applaudir tout à l'heure tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à ce succès.

De loin, car si Breiz Santel est ce qu'il est actuellement c'est parce que depuis sa fondation en 1952 par Gérard Verdeau, de nombreux bénévoles, soucieux de la dégradation que subissaient les monuments religieux bretons, petits ou grands se sont relayés d'année en année pour maintenir en vie le mouvement, souvent, dans des conditions difficiles et avec des moyens très limités.

A tous ceux-là, anciens cadres de l'Association ou simples adhérents, jeunes bénévoles qui consacraient une partie de leurs vacances à débroussailler, à déblayer des ruines, à rendre vie à d'humbles sanctuaires, nous nous devons de rendre hommage, sans oublier les pouvoirs publics : Conseil régional, Conseils généraux, DRAC, qui nous ont apporté leur soutien moral et financier. Grâce à eux, une grande partie de notre patrimoine religieux breton a été sauvé.

Depuis quelques années nous constatons un peu partout en Bretagne une prise de conscience de la valeur de tous ces témoins du passé que sont nos chapelles, nos fontaines, nos croix de chemin ou nos beaux calvaires et nous nous en réjouissons en pensant que l'action menée par Breiz Santel y a beaucoup contribué.

Cependant les temps ont changé et si nous conservons un chantier de jeunes bénévoles à l'Abbaye de Bon Repos, nous avons dû nous adapter pour répondre à l'attente d'associations ou de communes qui avaient pris en charge des monuments dont l'état nécessitait des travaux importants de restauration.

C'est ainsi que l'association a dû prendre en main des chantiers comme celui de N.D du Loch à Peumerit-Quintin, de St-Ourzal à Porspoder et récemment de Gornevec en Plumergat, ces chantiers s'étalant sur plusieurs années.

Et c'est un dossier concernant ces trois projets que nous avons présenté au concours de la Fondation Ford. Nous avons obtenu le Prix du Patrimoine pour l'ensemble des travaux de B.S. et de plus le grand prix national Nature et Patrimoine de la fondation Ford France 1989 pour le chantier de N.D du Loch, ce qui nous a valu les deux trophées que vous voyez là et deux chèques totalisant 70 000 francs qui nous ont été remis le 20 novembre dernier à Paris par M. Delian directeur général de Ford-France.



Pierre Motta, Herry Caouissin et Christian Rispal m'accompagnaient à cette réception que vous pourrez voir tout à l'heure en film-vidéo qui vous fera vivre un peu ce grand moment.

Ce prix national nous permettait de défendre notre dossier à Cologne pour postuler le Prix Européen.

Nous étions 13 pays à briguer ce prix. J'étais accompagnée de C. Rispal qui devait présenter notre association en anglais en 14 min. à un jury de six personnes. Nous devions aussi fournir un film vidéo de 5 min. sur nos activités, film qui a été très applaudi. Nous avons apporté les photos que vous voyez dans cette salle et qui furent admirées.

Je dois dire que nous avons fait très bonne figure, si bien que plusieurs de nos concurrents nous voyaient gagnants du Prix. Mais c'est à l'Autriche qu'est allée la préférence du jury plus axée sur l'écologie que sur le patrimoine, pour la réalisation d'installations groupées de chauffage solaire de maisons individuelles.

Je dois ici remercier ceux qui nous ont aidé à réaliser nos dossiers. La présentation des textes et photos les accompagnant a été assurée avec goût par Armelle Sévellec, ce qui a contribué à l'attribution du prix.

Quant au film vidéo pour Cologne, il a été réalisé par mon frère, Yves Sévellec avec le commentaire en anglais par l'une de ses belles-filles. Vous voyez, la famille apporte son concours.

Nos remerciements vont aussi à M. Pierre Hervo, secrétaire général de Ford-France qui nous a beaucoup aidé dans nos démarches ainsi que pour la constitution du dossier.

A M. Anderson, responsable de toute l'organisation du Prix européen et qui a suivi notre dossier de très près avec Christian Rispal.

Enfin à M. Especel, directeur de la Communication chez Ford, nous accompagnait à Cologne et regrettait de ne pas pouvoir assister à notre Assemblée Générale.

Aux uns et aux autres, Breiz Santel a fait découvrir la richesse de notre patrimoine et nous serons heureux de les accueillir s'ils viennent en Bretagne comme ils nous l'ont promis.

Encore une récompense le 2 décembre dernier pour B.S : la médaille de la ville de Larmor-Plage a été attribuée par la municipalité pour l'action culturelle que notre association a mené en 1989. Plusieurs membres de notre conseil assistaient à cette cérémonie.

Je voudrais aussi rappeler notre stand au Festival de Cornouaille, à Quimper qui nous a valu de nombreux visiteurs, journalistes, artistes etc... D'autre part un grand honneur pour notre Association de voir un des nôtres appelé à un plus Haut Service : la prêtrise de Dominique de Lafforest, que nous relatons dans le dernier N° de Breiz Santel. Quelle joie lorsqu'il viendra célébrer le Saint Sacrifice dans une de ces chapelles qu'il a contribué à restaurer ou dans une autre en chantier...

Enfin nous avons participé aux pardons de l'Abbaye de Bon Repos et du Sel de Bretagne. Dans l'un comme dans l'autre Breiz Santel était à l'honneur.

Nous participons aussi aux travaux de la Commission départementale des Sites et Monuments du Morbihan et des Côtes-du-Nord (promues Côtes d'Armor) ainsi qu'à la commission Régionale du Patrimoine historique, archéologique et ethnologique.

Je terminerai par la lecture de la lettre de félicitations que nous a adressée M. Savidan, ancien maire de Pleyben et très attaché au patrimoine religieux, très riche d'ailleurs de sa commune comme on le sait :

"Toutes mes félicitations pour le premier prix national obtenu par Breiz Santel. Cela récompense toute votre action pour la remise en état d'un patrimoine exceptionnel et souvent méconnu. Heureusement votre action a permis une prise de conscience de plus en plus grande de cette richesse qu'il faut transmettre aux générations futures... C'est excellent pour la Bretagne que votre association soit reconnue au niveau national sur le plan culturel".



Rapport

du Secrétaire Général sur nos chantiers 1989



(Photo J. Le Corquille)

N.D. du Loch est prête à recevoir la Charpente et sa couverture.

L'année 1989 a vu notre Mouvement intervenir sur plusieurs sites et chapelles, et de différentes manières.

Les travaux ont été exécutés sur les Chapelles suivantes :

(1)— **Chapelle N.D. du Loch, Peumerit-Quintin** (Côtes d'Armor-22)

Les travaux réalisés ont marqué la restauration de la totalité du gros œuvre, exécution du porche d'entrée, finition du pignon derrière le maître-autel etc. A ce jour la Chapelle, après plusieurs années d'intervention, est prête à recevoir la Charpente et sa couverture. A cette belle réussite, je me dois d'associer l'Association des Amis de la Chapelle du Loch, qui durant toute la période de la restauration a fait preuve d'une grande activité et de collaboration.

A noter que la valeur commerciale totale des travaux de G.O. effectués s'élève à environ 450/500 000 Frs, l'engagement de Breiz Santel étant pour sa part de l'ordre de 250 à 300 000 frs.

(2)— **Chapelle de Gornevec, Plumergat** (Morbihan - 56).

Les travaux sur cette dernière ont consisté à la finition du pignon du transept Sud entamée l'année dernière et, surtout en la restauration du superbe pignon existant, en style flamboyant, avec ogive, rampants s'ornant de crochets et de gueules d'animaux, de piedroits habillés de rameaux de vigne agrémentant le portail d'entrée. Sur ce pignon qui présentait des risques d'effondrement, des portions de l'ouvrage ont été déposées et reconstruites, (partie haute du pignon, exécution de chainages de consolidation au droit des rampants, dépose du tympan au dessus des portes d'entrée, reconstruction, après la réhausse des 2 clés des 2 voûtes affaissées des 2 cintres en anse de panier, des 2 portes d'entrée).

(3)— **Chapelle de Saint-Ourzal Porspoder** (Léon - Nord Fin. 29)

Sur cette chapelle, avec la collaboration très importante de la commune, ont été réalisés les travaux de charpente et de couverture. Ce qui n'était, il y a quatre ans qu'une lamentable ruine, est aujourd'hui une gracieuse chapelle du milieu d'un environnement clair et agréable. (se reporter à notre précédent N°).

(4)— Abbaye de Bon Repos St-Gelven (Côtes d'Armor - 22).

Comme les années passées, ce site a été le point fort pour nos bénévoles qui ont participé, activement, en collaboration avec l'association locale de notre ami Maurice Le Gallic, aux divers travaux de dégagement des bâtiments de l'Abbaye.

(5)— Chapelle de Lan-Julitt-Telgruc-sur-Mer (Cornouaille - 29)

Elle avait vu il y a un certain nombre d'années Breiz Santel effectuer un chantier de nettoyage, puis était tombé dans l'oubli. Cette année à l'initiative de Louis Dagorn, l'idée de sa restauration en accord avec la commune a été reprise. Dans un premier temps, des travaux de nettoyage de dégagement ont été effectués et, surtout des dispositions ont été prises pour établir un dossier de demande de subvention (plans, devis, descriptif, estimatif etc) ainsi que des pourparlers en vue de créer une association locale.

(6)— Chapelle de Trébalay - Bannalec (Cornouaille - 29)

Pour cette chapelle, notre intervention a consisté en un appui technique et administratif auprès de l'association locale et de la mairie. Nos devis présentés par l'intermédiaire de la commune au Conseil Général du Finistère ont permis le déblocage de subvention.

(7)— Chapelle du Christ - Pleyber-Christ (Bro-Léon - 29)

Avec l'intervention de Breiz Santel, une toile de 186/070 représentant la Résurrection du Christ, œuvre du 17^e siècle a été restaurée à des conditions réduites au minimum, grâce au concours de André et Michèle Jouannic, statuaire imagier à Pluneret.

(8)— Par ailleurs, tout au cours de l'année, des interventions de notre Association ont été faites pour apporter des supports techniques auprès de plusieurs communes, par exemple: le Sel-de-Bretagne (35), Muzillac (56), Pleyben (29) Gurunhuel (22) etc.

Pour toutes ces interventions, la participation a été de l'ordre de 600 journées, entre les bénévoles, l'encadrement, les ouvriers qualifiés, rétribués, les spécialistes, les administrateurs sur le terrain etc ; soit environ 5 000 heures, auxquelles il y aurait lieu d'ajouter le travail des administrateurs, tout au cours de l'année, que l'on peut évaluer à environ 2 000 heures.

La valeur commerciale des travaux réalisés en 1989 pouvant s'élever à 420 000 frs.

Pour ce but, il me faut rappeler les différentes aides obtenues:

— les vôtres, chers adhérents, avec vos dons et cotisations et vos nombreux encouragements;

— du Conseil Régional de Bretagne à hauteur de 50.000 Fr. (en réduction, hélas, par rapport à 1988). Je suppose, commémoration du bicentenaire de 1789 oblige, 1789, pourtant prélude aux terribles années de 93 et 94, qui virent avec des actes de vandalisme, d'une valeur inestimable, envers le patrimoine religieux national et, hélas le massacre de milliers d'innocents.

— des conseils généraux du Morbihan, du Finistère et des Côtes-du-Nord, celui de l'Ille-et-Vilaine nous ayant présenté une fin de non recevoir.

— de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

— de communes, soit par leurs dons, soit par leur participation financière.

J'en oublie certainement, qu'ils me pardonnent et veulent bien m'en excuser, mais tous je tiens en mon nom et celui de Breiz-Santel à les remercier de tout cœur.

Pour en terminer, je voudrais une dernière fois, remercier tous ceux, adhérents, sympathisants, pouvoirs publics, communes, associations locales etc, qui par leurs dons, subventions, aides, encouragements, soutiens, ont permis notre présence sur le terrain et contribué à nos réalisations.

Pierre Motta

Rapport du Trésorier

L'exercice 1988-89 qui vient de s'achever le 30 septembre 1989, aura été pour Breiz Santel, meilleur que l'an dernier où nous avons présenté un compte d'exploitation déficitaire heureusement compensé par les réserves qui avaient été mises de côté dans l'éventualité d'une telle situation.

Alors que l'an dernier nous étions à moins 103.700.70 Fr nous sommes cette année à plus 30.280.68 Fr.

Nous pouvons donc être rassurés sur les décisions du conseil d'administration.

En recettes : les cotisations des membres sont sensiblement les mêmes que l'an dernier : 29.890 contre 29.850 en 1988 soit une différence de 40 F. Ce qui nous donne pour 1989 à 70 F l'adhésion : 427 adhérents, mais ces derniers représentent bien davantage, puisque nous ne prenons en compte qu'une personne par adhésion alors qu'il s'agit souvent de ménages et parfois de familles entières.

Les abonnements à la revue suivent la même courbe. Nous l'avions passé à 30 Fr, ce qui nous donne 12.130 Fr.

Mais une fois de plus je dois vous faire constater que ce montant représente le prix d'un seul alors que vous en recevez au moins trois.

Je fais une incursion dans les dépenses pour vous signaler que pour la même période nous avons dépensé pour notre Revue 40.949.59 Fr. Faites la différence.

Les dons ont été aussi fructueux que l'an dernier puisque nous arrivons à 32.820 Fr.

Les subventions ont également été plus fournies.

Grâce à des dossiers solidement charpentés, parfaitement présentés, nous avons obtenu l'an dernier 177.097.50 Fr de subvention provenant de la Région, des départements et aussi de quelques communes qui nous restent fidèles.

Les remboursements ont été moins importants en recettes puisque nous n'avons pas eu beaucoup de bénévoles sur nos chantiers. Nous continuons à vendre notre **Guide de la Restauration des chapelles**.

Nous remboursons aussi les associations amies qui nous font confiance. Le poste s'équilibre et atteint près de 20.000 Fr. qui passent par notre comptabilité et sont reversés intégralement sans aucune retenue.

En dépenses

Les achats ont diminué puisque nous avons eu moins de chantiers. En revanche, nous avons dû emprunter du gros matériel pour ces chantiers d'où 20.959.28 Fr. de location.

Les frais de bureau sont sensiblement les mêmes passant de 6.489.73 Fr. en 1988 à 7.336.14 Fr en 1989.

La sous-traitance suit la même ligne que les chantiers pour un montant de 39.001.83 Fr au lieu de 67.942.82 Fr.

Le fourgon de *Breiz Santel* n'a pratiquement pas roulé l'an dernier, ce qui pose le problème de son maintien quand on sait qu'uniquement les assurances sur le véhicule dépassent les 3 000 Fr.

Je puis vous dire que les kilomètres de cette année nous ont coûté très cher.

Les déplacements sur lesquels j'attirai votre attention l'an dernier ont connu une déflation importante et sont tombés à 13.136.70 Fr contre près de 45.000 Fr l'an dernier, il faudra donc poursuivre cet effort.

Même réduction que pour la soustraction : les salaires et les charges sont réduits de plus de moitié 20.000 Fr au lieu de 47.000 Fr.

Les frais de téléphone et de PTT ont également été réduits.

Je voudrais en terminant attirer votre bienveillante attention sur le point suivant : Vous faciliteriez la tâche du trésorier si vous aviez la gentillesse de régler

votre cotisation au moment où vous recevez un courrier contenant la convocation avec une enveloppe timbrée.

Vous connaissez un trésorier qui fait de tel cadeau ?

J'en connais, mais aucun n'est aussi généreux que celui de Breiz Santel... alors sachez en profiter. Et dès maintenant merci.

Per PÉRON

Après ces interventions, Yves Sévellec projeta deux films vidéo de sa réalisation : le premier tourné à bord du *Thalassa* sur la remise du Grand Prix de la fondation Ford, le second sur les chantiers de Breiz Santel, présenté à Cologne.

Des membres étant démissionnaires du Conseil de B.S. on passa ensuite à l'élection de nouveaux candidats. Ont été élus : M. Louis Le Mouel, de Vannes et Mme Annie Le Guilleux, de Guidel, nommée secrétaire-adjointe.

ACTIVITÉ PRÉVISIONNELLE : Campagne 1990

- 1/ **Commune de PLUMERGAT** : chapelle de Gornevec (inscrite).
- 2/ **Commune de SAINT-GELVEN** : abbaye de BON-REPOS (inscrite).
- 3/ **Commune de BANNALEC** : chapelle de Trébalay.
- 4/ **Commune de TELGRUC-SUR-MER** : chapelle de Lann Julitte.
- 5/ **Commune de RIANTEC** : chapelle de Saint-Jean et sa fontaine de Sainte-Radegonde.
- 6/ **Commune de PLEYBEN** : chapelle de Guennily.
- 7/ **Commune de PORSPODER** : chapelle de Saint-Ourzal.

Pour faire face à cette activité, de nouveau des demandes de subventions ont été adressées aux pouvoirs publics, conseils régionaux et généraux, DRAC, communes, etc... pour un montant de 230.000 F. Espérons que nous serons entendus.

CHANTIER D'ÉTÉ 1990 A BON-REPOS

Cette année, comme les années précédentes, Breiz Santel organise un chantier d'été pour jeunes bénévoles.

Il se tiendra encore à l'Abbaye de Bon-Repos en Gouarec dans les Côtes d'Armor (22), en bordure du Blavet et de la forêt de Quénécan.

Petit à petit, grâce à l'aide de ses nombreux amis un travail de dégagement et de restauration important a déjà été accompli sur ce site et l'abbaye renaît de ses ruines.

A cette action les bénévoles de Breiz Santel apportent tous les ans leurs concours.

De plus une animation culturelle ajoute à l'intérêt du séjour : découverte de la forêt, spectacle son et lumière, conférences et même initiation possible au canoe-kayak.

Il faut seize ans pour s'inscrire — à une date quelconque en juillet et août — un minimum de présence d'une semaine est souhaitable.

Il est demandé une somme de 20 F à l'inscription. Les frais de séjour sont de 20 francs par jour à régler au départ.

Pour tout renseignement, s'adresser à Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage ou téléphoner au 97.65.55.28 ou au 97.65.43.70.

PARDON DE BON-REPOS :

dimanche 10 juin à 15 h présidé par Mgr Boussard, évêque de Vannes.



La Bretagne à l'honneur en Autriche

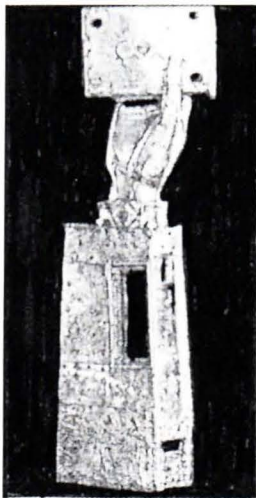
UNE BRILLANTE EXPOSITION SUR SEPT SIÈCLES D'ART



C'est un événement exceptionnel consacré aux trésors artistiques de notre pays depuis le temps de la Bretagne ducale et des périodes qui l'ont suivie.

Cette exposition se tiendra en Basse-Autriche du 27 avril au 4 novembre 1990 dans le magnifique château de Schallaburg, à 70 km à l'ouest de Vienne et proche de la célèbre abbaye bénédictine de Melk. Récemment restauré, Schallaburg ne doit recevoir que des expositions prestigieuses, et c'est à la Bretagne que revient l'honneur de présenter la première du genre.

Effectivement, depuis trois ans, nos instances artistiques et culturelles ont accompli des efforts considérables pour réaliser ce projet en sélectionnant des œuvres de notre patrimoine culturel et historique disséminées dans les musées, dans les humbles chapelles, chez des collectionneurs privés et dans les musées étrangers qui ont accepté de prêter leurs trésors. On verra donc exposées dans 22 salles 450 pièces, les unes témoignant de la foi profonde de nos pères, dont nombre de chefs-d'œuvres : statues polychromes, comme



Le bras-reliquaire du roi breton saint Judicaël



Le calice de Saint-Tugen, subtilisé le 23 mai 1793 par Jeanne Cuillandre, dans la charrette qui le portait à la fonte



Le Saint Mikael de Locronan qui sera lui aussi admiré à Challaburg

Photo tirée de la belle plaquette illustrée en couleurs sur « Saint Tugen », éditée par l'association de sauvegarde du patrimoine religieux de Primelin et les Editions Jos Le Doaré.

(Photo M.A. Bernard)

ces Vierges de Poullaouen, de Glomel, des reliquaires d'or et d'argent tels ceux de saint Gildas de Rhuys, de saint Hernin, de Locarn, le bras-reliquaire de saint Judikaël, le calice de la chapelle Saint-Tugen, les vitraux de Saint-Martin de Betton et de la cathédrale de Quimper; des missels et Livres d'Heures aux riches enluminures. Ainsi le Missel des Carmes de Nantes, prêté par l'Université de Princeton (USA); du mobilier ancien, des toiles et gravures d'artistes en renom, etc... D'autre part, on découvrira des documents rares et instructifs: ces traités témoignant du commerce florissant de la puissance bretonne au XV^e siècle, avec l'Angleterre, la Hollande, la Scandinavie, les villes de la Hanse teutonique, la Castille, la Biscaye, le Portugal, la Turquie jusqu'aux échelles du Levant. Enfin cette pièce historique et émouvante conservée en Autriche: le contrat de mariage en 1490 de Maximilien 1^{er}, roi des Romains, avec Anne de Bretagne, union qui donnait au futur empereur le titre de Duc de Bretagne et à notre duchesse Anne celui de Reine des Romains, titres qu'ils portèrent tous deux dans des actes officiels.



MAXIMILIEN 1^{er}
Roi des Romains
et Empereur d'Autriche.



ANNE DE BRETAGNE
à l'époque de son mariage
avec Maximilien d'Autriche.

(Collection H. Caouissin)

Breiz Santel ne peut que se réjouir d'une telle vitrine au cœur de l'Europe. Elle fera découvrir à des milliers de visiteurs nos richesses culturelles, spirituelles, artistiques et historiques. Aussi, afin de permettre à nos adhérents et amis d'admirer de visu cette unique exposition, notre mouvement organisera en septembre un voyage à Schallaburg, à la fois culturel et touristique, dont voici le programme:

LA RANDONNÉE DE BREIZ SANTEL EN AUTRICHE du 29 août au 6 septembre 1990

Mercredi 29 août — Départ: QUIMPER vers 3h le matin. Arrêts: LORIENT-
VANNES-RENNES-PARIS (autres arrêts éventuellement prévus au long du parcours). A
BELFORT (déjeuner et logement).

Jedi 30 août — Départ pour BALE-ZURICH-ST-GALLEN-LAC DE CONSTANCE.
Passage à la frontière autrichienne à FELDKIRCH (déjeuner). Traversée du VORALBERG
par le tunnel de l'ARLBERG. Environs d'INNSBRUCK: dîner en buffet campagnard,
ambiance musicale (log. à l'hôtel).

Vendredi 31 août — Direction RATTENBERG, cité médiévale, visite d'une cristallerie.
ALPACH: le plus beau village d'Autriche. Déjeuner dans une auberge typique. Visite guidée
d'INNSBRUCK dont la HOFKIRCHE (l'église de la Cour) où l'on admirera la grandiose
mausolée de l'empereur Maximilien 1^{er}, aux 28 statues colossales en bronze montant la garde,
dont le roi Arthur des Celtes.



(Arch. Job Jaffré)

La célèbre abbaye bénédictine de Melk.

Samedi 1^{er} sept. — Direction VIENNE, en traversant la ville de ST-JOHN-IN-TYROL. Arrêt à MELK au bord du Danube, pour la visite de la splendide abbaye bénédictine.

Dimanche 2 sept. -Visite guidée de VIENNE : La Hofbourg, cathédrale ST-ETIENNE avec messe. L'OPERA, les jardins du BELVEDERE, l'Hôtel de Ville, etc. Après déjeuner : visite du célèbre Château de SCHENBRUNN où mourut l'Aiglon. Dîner musical : quartier de GRINZING dans une Heuriger (guinguette typique).

Lundi 3 sept. — Excursion en Forêt viennoise avec visite de HEILIGENKREUZ et MAYERLING où eut lieu la tragédie de l'Archiduc Rodolphe. Au château de SCHALLABURG : visite de la prestigieuse EXPOSITION D'ART consacrée à la BRETAGNE.

Après dîner : concert-spectacle de VALSES VIENNOISES.

Mardi 4 sept. — Départ de Vienne en direction de SALZBOURG, la ville de MOZART (déjeuner). Visite guidée avec la HOLENSAKZBOURG, forteresse des princes archevêques, la maison natale de Mozart, etc... Dîner dansant d'adieu.

Mercredi 5 sept. — Départ vers MUNICH (déjeuner), AUGSBOURG-STUTTGART et STRASBOURG (dîner-logement).

Jeudi 6 sept. — METZ-REIMS. Direction PARIS-RENNES-Vannes-Lorient-Quimper (arrivée en soirée).

Prix du voyage et séjour : 3565 F (boissons en plus), supplément chambre individuelle pour le séjour : 580 F.

Carte nationale d'identité en cours de validité obligatoire ou passeport.

Pour inscription et renseignements s'adresser à :

TRAIT D'UNION - Kerbolven - 56250 Elven - Tél. 97.53.33.45



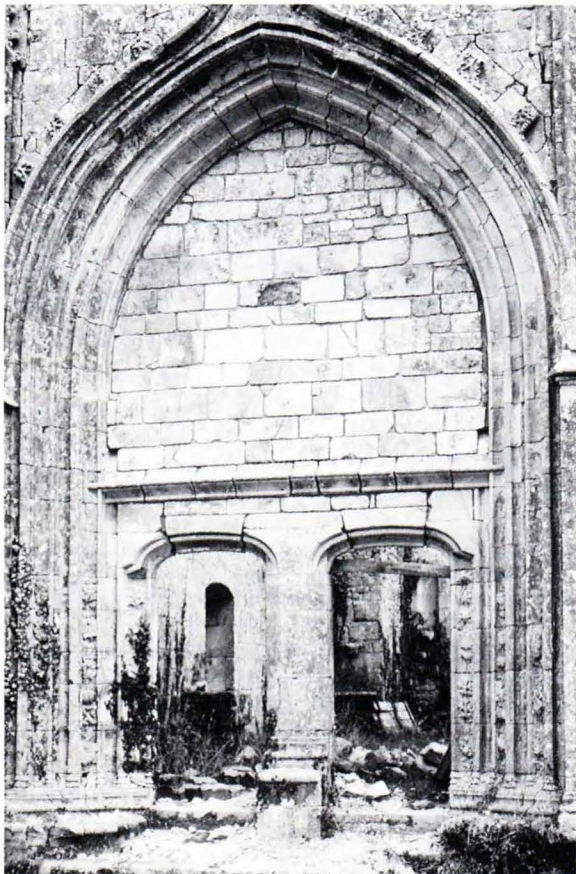
UNE CLOCHE OFFERTE à Breiz Santel

Notre fidèle adhérente, Mme Jean Calizi, d'Arles, a offert à Breiz Santel cette belle cloche, rapportée cet été d'Arles par notre secrétaire général Pierre Motta. Pour une chapelle en renaissance, nous ne savons encore celle qui en sera l'heureuse bénéficiaire. Que notre amie provençale soit remerciée de son geste généreux.

NOTRE-DAME DE GORNEVEC HIER ET AUJOURD'HUI

Le tympan de Gornevec restauré

(Photo J. Le Corguillé).



Depuis bientôt trois ans, Breiz Santel s'intéresse à la reconstruction de la chapelle Notre-Dame de GORNEVEC. Cette chapelle dépendant de la commune de PLUMERGAT, située non loin de Sainte-Anne d'Auray, est malheureusement dans un triste état. Voici ce que signalait l'ouvrage *Les églises de France* (Morbihan), paru en 1932, concernant cet édifice :

« Construite en 1543, au village de Gornevec, c'est un bel édifice en forme de croix latine avec chœur à chevet plat qui tombe malheureusement en ruines, bien que le **Pardon des chevaux** qui s'y tient chaque année soit encore très fréquenté.

Le portail occidental avec sa double baie en anse de panier, sous un grand arc en plein cintre orné de rinceaux de feuilles de vigne, flanqué de pilastres à pinacles et surmonté d'une vaste accolade décorée, est fort beau.

Un clocheton carré s'élève un peu en avant de la croisée et un banc de pierre extérieur entoure l'édifice. Le lambris, sur arceaux à clefs pendantes, dont celle du milieu de la croisée était ornée des armes des Rohan, bienfaiteurs de la chapelle, est très endommagé, ainsi que la fenêtre à réseau flamboyant du croisillon nord où se voient encore quelques fragments de vitraux armoiriés.

Dans cette chapelle en ruines, sont encore quelques curieuses statues des XVI^e et XVIII^e siècles et de beaux ornements sacerdotaux de cette époque.

Gornevec est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, par arrêté du 23 février 1925.

Tels étaient donc les renseignements parus en 1932.

Comme depuis ce temps, rien n'avait été fait en vue d'une sauvegarde quelconque de cet édifice, l'état décrit il y a 58 ans s'était considérablement dégradé. Le clocheton s'est écroulé. Les meneaux, accolades, cintres de remplissage des grandes baies nord et est, sont tombés et probablement en partie, cassés. Les statues ont été rangées par la municipalité de Plumergat et une partie également à Sainte-Anne d'Auray.

Après que cette chapelle eut été signalée à Breiz Santel, plusieurs membres du conseil d'administration prirent contact avec M. le maire de Plumergat, qui leur réserva un chaleureux accueil. Ensuite, une réunion eut lieu à la mairie avec M. le maire, quelques membres du conseil municipal, M. Pilven, architecte des Bâtiments de France et plusieurs représentants du Conseil d'Administration de Breiz Santel.

L'édifice étant classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, M. Pilven, représentant cette administration, accepta que notre association, en accord avec la municipalité, commençât à sauvegarder la chapelle, sans pouvoir nous assurer de participation financière, au moins immédiate, de son organisme.

La municipalité nous fit part de son désir d'aider l'association et de participer à l'effort de reconstruction, sans nous cacher que sa contribution financière serait très faible, ne pouvant disposer de subventions pour ce travail.

Breiz Santel s'engagea à présenter un dossier chiffrant approximativement les dépenses nécessaires à la reconstruction du gros œuvre, avec documents permettant une demande de subvention près de différents organismes susceptibles de nous aider.

Le dossier ayant été établi et après plusieurs démarches faites, notamment par M. Motta, et avec un peu d'aide de la municipalité, de quelques subventions et d'un peu d'aide aussi de notre association, Breiz Santel a pu exécuter les travaux suivants :

— Pendant l'année 1988 : le nettoyage des abords de la chapelle ; le calpinage des pierres de taille du pignon ouest devant être démonté ; démolition de ce pignon ; transport avec soin des pierres de taille sur une aire voisine de la chapelle ; nettoyage des pierres de récupération ; enlèvement des déblais supplémentaires, remontage d'une partie du pignon ouest et des départs des contreforts soutenant ce pignon.

— Pendant l'année 1989 : remontage du pignon ouest, en partie, avec mise en place du départ des arcs de la croisée.

Démontage du remplissage du tympan de la façade nord avec soin ; démontage d'une partie du pignon N.O. ; remontage des clefs de voûte des baies de l'entrée ; remontage de la maçonnerie dans le tympan, précédemment déposée ; remontage des parties déposées côté N.O. en les resserrant à leur ancien emplacement.

Des enduits ont été dressés sur les murs de ce pignon pour éviter l'infiltration de l'eau dans les maçonneries.

Ainsi que l'on peut s'en rendre compte, les travaux sont bien engagés et seront poursuivis en 1990, selon les moyens disponibles. C'est pourquoi nous faisons appel à tous nos adhérents, leurs amis et relations, afin qu'ils puissent contribuer à aider notre association Breiz Santel, pour mener à bien la tâche de remettre en valeur cette belle chapelle.

Louis GIQUELLO

N.B. Lire également sur Gornevec Les chapelles du Pays de Lanvaux par le chanoine Danigo dont notre revue donna un condensé dans son numéro 133.

LES PARCELLES DE LA VRAIE CROIX en BRETAGNE

*La chapelle de la Vraie-Croix (Morbihan)
avec sa curieuse voûte et ses rampes d'escaliers en pierre.*



(Photo Korantin-Keo)

C'est à Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, converti au christianisme, que l'on doit la découverte ou invention de la Croix du Christ.

Déjà au début du II^e siècle, l'empereur Adrien avait découvert le Calvaire et le Saint Sépulcre, sous une terrasse de 100 mètres de long sur laquelle on avait élevé une statue à Jupiter et un temple à Vénus. Au IV^e siècle, l'impératrice Hélène fit raser ces monuments et en creusant le sol on découvrit les clous et la croix. La guérison d'une femme confirma reconnaissance de l'arbre sacré. Ste Hélène en fit trois parts : pour Rome, pour Constantinople et pour Jérusalem.

Dans les siècles suivants des parcelles de la Vraie Croix furent réparties dans la Chrétienté. Notre Bretagne en reçut, entre autres les paroisses ou monastères placés sous le patronyme du Christ ou du Sauveur.

Tout d'abord la paroisse de La VRAIE-CROIX, au pays de Vannes, ancienne trêve de Sulniac, dans le canton d'Elven, dut son nom au fait qu'au XIII^e siècle, un pèlerin croisé ramena un fragment de la Vraie Croix. Une chapelle fut construite pour la recevoir et la conserver dans un reliquaire : une croix à double branche en cuivre doré sur âme de bois, orné d'une branche de chêne gravée en creux, les bras du Christ s'étendant sur la branche supérieure. Neuf pierres précieuses sont incrustées au-dessus de la tête, sous les pieds, au bout des mains du Divin crucifié.

La forme de la chapelle de La Vraie-Croix est étrange : elle est construite sur une voûte, sous laquelle passe une route allant du nord au sud. La chapelle s'oriente d'est en ouest, avec un portail à cinq voussures en arc brisé. La dernière repose sur des colonnettes à chapiteaux décorés de feuillages donnant sur une crypte. Une porte à l'un de ses arcs brisés mouluré d'un gros tore. Autrefois elle permettait de monter à la chapelle. Seul le portail est du XIII^e ; le reste est du XVI^e s.

A BELLE-ILE-EN-MER, à l'église de BANGOR, on conserve une précieuse relique enchâssée dans une petite croix d'or ou de vermeil qu'on croit être de la Vraie Croix. A toutes les fêtes solennelles de l'année on l'exposait publiquement. Le Vendredi Saint, on va de tous les côtés rendre hommage à cette précieuse relique. « Autrefois on y allait processionnellement le jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix » écrit le Père Le Gallen, dans son Histoire de Belle-Isle, en 1759.

Cette parcelle de la Vraie Croix aurait été envoyée de Rome, à M. Piet, recteur de Bangor, par Mgr de Gondy, cardinal de Retz, en reconnaissance de l'hospitalité qu'il avait reçue chez lui. Les archives de Bangor conservent la copie de l'authentique d'une autre relique de la Vraie Croix, donnée à M. le Sergent, recteur de Bangor par le Nonce du Pape, Mgr l'Archevêque de Séleucie.

Cette lettre, l'authentique et le procès verbal de Mgr Amelot, évêque de Vannes « sont déposées aux archives de la paroisse et écrites ici tout au long, la crainte que ces pièces authentiques ne viennent à être perdues, comme il est arrivé à l'authentique de la relique ci que le dimanche 1^{er} septembre 1805, arriva à Vannes une nouvelle relique de la Vraie Croix. Elle fut remise par Mr. Jean Martin Le Gal supérieur du Séminaire à Vannes, à M. le Recteur de Bangor.

Cette relique est toujours offerte à la vénération des fidèles le jour de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix (14 septembre) et le dimanche qui suit cette date qu'on célèbre de temps immémorial dans l'église de Bangor.



A gauche : la curieuse
croix reliquaire breton-
ne de la Vraie-Croix
(hauteur 0,20 m).



A droite : la croix-reli-
quaire de Pleyber-
Christ (Photo abbé Ni-
col,).



Dans le Léon, PLEYBER-CHRIST eut le privilège de recevoir du pape Clément XIII, en 1760, une de ces précieuses parcelles. Elle se présente sous la forme d'un éclat de bois de 4 millimètres, fixé sur une petite croix, celle-ci insérée dans une lunule placée au centre d'une croix-reliquaire en argent, ornée des emblèmes de la Passion : clous, couronne d'épines, roseau, lance, éponge et fouet de la flagellation.

Lohéac reçut au XII^e siècle du duc Alain Fergent à son retour de croisade une parcelle du bois sacré, qui fut déposée à l'église du Sauveur.

A GLOMEL (à l'époque du diocèse de Quimper), sous le rectorat de Messire Joseph Le Picol, la paroisse s'enrichit d'une relique de la Vraie Croix.

En présence du peuple de Glomel assemblé à l'office le dimanche 12 avril 1772, la précieuse relique de la Vraie Croix de Jésus-Christ procurée à l'église de Glomel par Mess. Michel Jégou, comte du Laz, a été exposée dans l'église, enchâssée dans une croix d'argent.

Cette croix-reliquaire fut l'objet d'une telle dévotion à Glomel que, vers 1850 (et cela dura sûrement après) le recteur signalait un Pardon de la Croix, le 2e dimanche après la Nativité de la Sainte Vierge, pardon qui attirait une affluente de monde.

Hélas, elle disparut sans doute sous la tourmente de la Révolution, mais sera remplacée, en 1853, par une autre relique que nous honorons spécialement le Vendredi-Saint, Gwener ar Groaz nous précise notre ami M. l'abbé Yvon Motreff, recteur actuel de Glomel.

DE L'AUTHENTICITÉ DES FRAGMENTS DE LA VRAIE CROIX

Comme tant d'églises se glorifient de posséder de précieuses parcelles de la Vraie Croix, les impies s'en firent un argument contre leur authenticité :

« Dix croix, dirent-ils, n'auraient pas suffi à approvisionner ainsi les trésors et les reliquaires des églises ».

Or, le nombre de fragments et de parcelles que pouvait renfermer une croix énorme comme celle du Christ, est prodigieux. L'architecte et archéologue Rohauld de Fleury entreprit un travail méticuleux, consciencieux prouvant ainsi l'authenticité des reliques de la vraie Croix :

D'après les statistiques sur la charge normale que peut porter un homme de l'âge de Jésus (33 ans) et dans l'état d'épuisement où l'avait mis la flagellation, il put déterminer d'une manière approximative le poids de la croix : il avait déjà établi la nature de son bois : du pin.



178 MILLIONS DE MILLIMÈTRES CUBES.

Divisant le poids de la croix par la densité du pin, il trouva que le volume de la croix était de 0 mc, 1786 ou **178 millions de millimètres cubes**.

Ceci posé, le savant historien lança un appel au monde chrétien invitant tous les possesseurs de reliques de la vraie Croix, églises ou simples fidèles, à lui envoyer le volume du fragment ou de la parcelle en leur pouvoir. Il en fit le tableau, additionna tous les volumes partiels et arriva au volume total de **5 millions de millimètres** environ : **« Si l'on songe, dit-il, à la petitesse des parcelles qui se trouvent dans les églises et couvents, ayant échappé à nos investigations, nous serons bien au delà de la vérité, en triplant pour l'inconnu le volume connu. On arrive ainsi à 15 millions de millimètres qui ne font pas le dixième des 178 millions de millimètres que nous avons trouvé pour le volume de la Croix de N. S. Jésus-Christ. Donc les neuf dixièmes qui ne se trouvent plus ont dû suffire pour former des myriades de reliques inconnues ou détruites ».**

(L'Histoire du Crucifix, par J. Hoppenot).

La tempête a sévi sur nos monuments religieux

La dernière tempête a causé encore bien des ravages à nos monuments religieux bretons :

- Une des flèches de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon s'est trouvée très menacée à la veille de Noël. D'urgence, des échafaudages furent dressés pour éviter le pire. Parmi les témoignages émouvants enregistrés par FR 3 Bretagne, on entendit le maire, M. Kervella : « Nous supplions saint Pol Aurélien pour qu'elle (la flèche en danger) ne tombe pas ». Et une Saint-Politaine de renchérir : « Je préfère me casser la jambe que de voir s'écrouler les tours de notre cathédrale ». Quant au curé-archiprêtre, d'une voix bouleversée, il confessa : « Je ne savais pas les Saints-Politains tant attachés à leur cathédrale ». Le contraire eut été affligeant pour la réputation des habitants de la « Ville sainte du Léon ».

- Un sanctuaire gravement frappé fut la chapelle de Locjean en Kernevel, près de Rosporden. Datant de la première moitié du XVI^e s., plusieurs centaines de m² de couverture (charpente et ardoises) de la nef se sont effondrées à l'intérieur de la chapelle, provoquant un spectacle de désolation. Or, le comité du quartier et la municipalité allaient entreprendre d'importants travaux sur cet imposant édifice.



Cet enfant du Mont-Dol, tel un orphelin, pleure sur Notre-Dame d'Espérance affreusement mutilée. (Photo Guy Daniel, Ouest-France).

- En Haute-Bretagne, ce fut aussi une bien triste journée ce 12 février 1990 pour les habitants du Mont-Dol : la statue de Notre-Dame d'Espérance qui veillait depuis 1857 sur le Mont fut frappée par la foudre, la pulvérisant. « Peut-être, écrit Guy Daniel, dans l'Ouest-France, est-ce une revanche du Diable, dont la légende dit qu'il avait été jeté au pied du Mont Dol par l'archange saint Michel ». Les Dolois sont désespérés, mais leur chère Madone remontera un jour resplendissante sur sa tour. Nos amis de Breiz Santel sont invités à y contribuer.

SOUSCRIVEZ A LA CROIX DE GÉRARD VERDEAU

Adressez vos dons si modestes soient-ils à Breiz Santel, B.P. 22 56260 Larmor-Plage en spécifiant : « Pour la croix de G. Verdeau »

LE DRAME DES ÉGLISES FERMÉES



“nulle part où aller...!”

Katherine Mansfield, dans un recueil de nouvelles *La Garden-Party* fait vivre devant nous une pauvre femme, Ma Parker, dont la vie n'a été que soucis et chagrins. Son dernier chagrin, le pire, est la mort d'un petit-fils très aimé, Lennie. Ma Parker ne se révolte pas. Mais elle voudrait pouvoir, sans déranger personne, crier sa douleur. A la maison, elle doit être courageuse pour ne pas désespérer sa fille, la maman de Lennie. Au travail elle ne veut pas gêner son employeur. Pleurer dans la rue, ça ne se fait pas. « Il n'y a nulle part, nulle part où aller ».

Au temps où la nouvelle fut écrite on aurait pu dire à Ma Parker : « Mais si, il y a un endroit où pleurer, c'est l'église. Entrez, asseyez-vous, dites que vous ne comprenez pas, que vous ne pouvez pas comprendre. Dites-le jour après jour, même si vous ne savez pas très bien à qui vous le dites. Pleurez tant que vous voulez. Et peut-être que la paix du lieu entrera en vous. Car c'est ici la maison de Celui qui comprend et qui aime ». Mais aujourd'hui Ma Parker trouverait-elle, entre son travail et sa maison, une église ouverte ? « Entrez, entrez, ici c'est la maison des pauvres, c'est la maison de tous, c'est la présence de Dieu au milieu des hommes ». Toute église devrait nous dire cela. Or, de plus en plus souvent, même en plein jour, on trouve fermées les portes des églises. Et ceux qui voudraient un moment de paix, peut-être un moment de prière, s'en retournent le cœur serré. Le Verbe incarné, le Fils du Dieu vivant, a voulu rester parmi nous partout où nous Le voudrions présent. Il suffit pour qu'il soit là, qu'un prêtre l'y dépose. En fermant nos églises, nous privons de Lui les pauvres en tout genre. Nous annulons cette présence qu'il a voulue.

Oh, je sais ! Si nous fermons c'est pour éviter les cambriolages, les dégradations et les profanations. Mais les cambriolages, les dégradations, les profanations, n'est-ce pas le vide des églises qui les rend possibles ? Ma Parker aurait besoin d'une église pour crier sa peine, mais nous avons mille autres raisons d'entrer dans les églises, de les garder vivantes, habitées par les hommes et non pas seulement par le Dieu caché, notre prisonnier.

Garder ouvertes les églises... Il est peu d'œuvres qui demandent moins de forces, moins de compétences... L'amour suffit. Qui aimera assez, dans les villages désertés comme dans les quartiers urbains surpeuplés, pour que les pauvres puissent toujours entrer ?

Marie-Madeleine, l'ARTINIE

“Cela me serre le cœur !”

Dans “Le Figaro” du 1^{er} janvier 1990 l'artiste *Henri Tisot* déplorait la destruction, rue du Faubourg Saint-Honoré, d'une petite chapelle : “Puisque l'on construit des mosquées, ne devrait-on pas, déclare-t-il, conserver des chapelles ? Celle-là “était là” depuis longtemps, elle ne gênait personne. Elle était désaffectée mais encore en bon état...”

Elle dérangeait si peu de monde que personne, à part moi, ne s'est rendu compte de sa

disparition. J'avais un temps caressé le projet avec M. Maurice Couve de Murville, qui m'appuyait, d'en faire un lieu de partage de la parole du Christ. L'architecte de cette petite chapelle en valait la peine.

Sise dans la cour de l'ancien hôpital Beaujon, au 208 de la rue du Faubourg Saint-Honoré, elle méritait au moins d'être classée. Elle a été rasée !

... Cela me serre le cœur”.



LAURÉATS DU CONCOURS BREIZ SANTEL 1989



Le jury, lors de notre Assemblée Générale de Vannes a décerné ses prix traditionnels :

PRIX GÉRARD VERDEAU (fondateur de B.S.) : 3500 F à la chapelle Sainte-Anne, Sel-de-Bretagne (I. & V.)

PRIX ERIC BONNET : 2000 F à la chapelle Notre-Dame des Dons, Treillières (Loire-Atl.)

PRIX CLAUDE DERVENN : 1000 F à la Chapelle de Coat-an-Poudou, Melgven (Sud-Finistère). Cette chapelle du XVI^e est sur le chemin du célèbre Tro-Breiz d'antan.

"Chers amis de Breiz Santel, soyez vivement remerciés pour votre générosité et vos encouragements. Je ne manquerai pas d'invoquer Notre-Dame des Dons à toutes vos intentions pour que votre travail de protection des Monuments religieux bretons puisse continuer pour la plus grande gloire de Dieu et l'honneur de Notre-Dame. C'est là le vœu le plus cher que je suis heureux de formuler à votre intention.

Je ne vous oublie pas dans mes prières au Saint Autel et demande à Dieu de vous bénir.

Philippe Guépin, prêtre

A ce fleuron du patrimoine nantais qu'est Notre-Dame des Dons, un livre éblouissant (le mot n'est pas trop fort) vient de lui être consacré. Dans 90 pages, l'auteur, Nicolas Dehan, raconte avec érudition et ferveur par le texte et l'image (61 quadrichromies remarquables et 10 photos en noir), la vie, la passion, la mort et la résurrection de ce haut-lieu breton intimement lié à l'histoire politique de la Bretagne, rendu au culte séculaire, 500 ans après la duchesse Anne. Cet ouvrage est le **nec plus ultra** consacré à la renaissance d'un sanctuaire. A lire absolument et à s'en inspirer (100 F + 10 F : **Association "Pour vos âmes"**, 88, rue d'Allonville, 44000 Nantes).



Chers Amis inconnus, je l'espère pas pour longtemps... C'est d'abord l'étonnement, puis la joie et pour finir la fierté d'avoir une récompense pour nos efforts, et il en faut pour une chapelle classée qui impose un tas de barrières administratives ! Merci, merci beaucoup pour ce soutien moral et financier .

R.SAPIS, secrétaire du Comité de Sauvegarde de la chapelle de Coat-an-Poudou.



La chapelle de Coat-an-Poudou, en Melgven (S.-Fin.) restaurée

La voix et l'appui des amis de Breiz Santel

Recevoir et lire Breiz Santel est toujours un régal : c'est l'annonce et l'explication de tant d'initiatives exemplaires parce que gratuites par la démarche, riches de sens par l'esprit. La lecture du dernier numéro est vite dévoré. Kendalc'hit evit gloar Doue hag enor hor Bro.

Yann Le Minor - Pont-l'Abbé

C'est une grande joie pour moi de pouvoir chanter "Feiz hon Tadou koz" dans nos églises et nos chapelles. Je félicite l'équipe de Breiz Santel et ses amis pour le travail en profondeur qu'ils réalisent. C'est formidable d'avoir remporté le Prix Nature et Patrimoine. « Bloavez mat ». Ci-joint un petit chèque (1) pour vous permettre de continuer à œuvrer evit Feiz ha Breiz.

Pierre Sevellec,

Simiane-Collongue (B. du Rhône)

(1) 200 F tout de même.

Sincères félicitations pour la rédaction, la mise en pages, la présentation du dernier numéro de Breiz Santel. C'est un grand réconfort de constater la prise de conscience des Bretons pour sauvegarder leur patrimoine et par là même ils montrent qu'ils ne perdent pas la foi et aident d'autres à la recouvrer. Que d'articles fort intéressants j'ai noté : ainsi sur la chapelle de N.D. des Dons à Treillières. Quel magnifique talent...

Pierre Benard - Villepreux

Félicitations de la part des Amis du Patrimoine de Plougastel, pour votre succès au concours de la Fondation Nature et Patrimoine 1989

Mme Quintin, présidente

Votre revue est si artistiquement colorée et imagée que je me réabonne avec joie.

Mme Le Roux, Vannes (de la Fédération nationale des "Fils des Tués")

Origine guerre 14-18)

J'admire le travail de vos bénévoles pour la restauration des édifices religieux de notre province. Lors du décès d'un membre de famille, il fut décidé, plutôt que d'acheter des fleurs, de faire des dons à des œuvres d'intérêt général. C'est pourquoi mon épouse et moi-même vous adressons un don de 200 F

M. X... Viroflay

Félicitations pour la magnifique présentation de la revue et meilleurs vœux, avec ma reconnaissance du souvenir que vous gardez à Gérard.

Christian Verdeau, conseiller honoraire à la Cour d'Appel de Douai

Vifs compliments pour ce grand prix de la Fondation Nature et Bretagne Ford-France, distinction amplement méritée.

Yves Hernot, délégué Ille-et-Vilaine

Arts, Sciences, Lettres, Rennes

Grand succès à votre assemblée générale et un avenir toujours fécond et constructif à Breiz Santel qui a déjà fait si bon et beau travail. Fidèlement,

J. Fraval de Coatparquet - Monterblanc (Morbihan)

Félicitations et encouragements pour votre travail et pour la revue reçue avec plaisir.

Mme Simone Robert, Dinard

Votre revue Breiz Santel m'a très intéressée. Aussi je vous demande d'enregistrer mon adhésion.

Mme Caill, Plouzévédé

Impressionné par le magnifique travail entrepris par Breiz Santel, je serais infiniment heureux d'apporter moi aussi ma modeste obole à votre œuvre. C'est a greiz kalon que je signe un chèque. Sincères félicitations bretonnes.

Yves-Marie Le Calvez, Ti an Erminig - Sainte-Anne-d'Auray

Skoet on bet eur wech muioh gant "Breiz Santel". Penaos an diaoul e teuit a benn da zevl eur gelaouenn ken kaer, ken brao moulllet, ken brao skeudennet ha ken plijuz da lenn. Va brasa meuleudi.

Frère Visant Seité. Josselin



Toutes mes félicitations pour Breiz Santel

Alain Delean, président directeur général de Ford-France

Je renouvelle mon abonnement à votre très belle revue, heureux de nos chapelles et églises bretonnes restaurées. Car de la pierre naquit l'histoire d'une population de fidèles, et les murs s'ils pouvaient parler, auraient mille histoires à dire. Je suis un chouan dans le cœur l'âme. Dieu vous garde et vous protège.

Jean-Pierre Henaut, Paris

La revue Breiz Santel est très bien présentée et bien faite. Souhaitons que nos ruines se relèvent avec la foi qui elle aussi en a bien besoin même dans notre Bretagne.

Anne Marquer - Questembert



DIMANCHE 6 MAI 1990

PREMIER PARDON

DE LA CHAPELLE

ST-LÉONARD

au pays de Guingamp



Administrateur de Breiz Santel, pour cette partie des Côtes d'Armor et président de l'association des "Amis de la chapelle de Saint-Léonard", elle-même adhérente de notre mouvement, j'invite les adhérents de Guingamp et de la région à assister au pardon. Venez découvrir ou redécouvrir le "site", but de promenade des Guingampais.

10 h. Rendez-vous à l'école Saint-Léonard, départ de la procession. Grand-messe à la chapelle. Évangélisation des enfants.

16 h 30. Chapelet commenté — 17 h. Vêpres — Animation: chanteurs de Bon-Secours. Buvette-gâteaux. L'association vous remercie à l'avance.

Dès cette année une veillée messe et feu de joie précèdera cette journée comme autrefois les premières vêpres, l'animation en est confiée aux jeunes qui sont l'avenir de nos paroisses.

Pour fêter Marie en ce mois de mai, chaque mercredi à 20 h 30: chapelet commenté à la chapelle.

François Naourès



HON ANAON — HON ENEAN — NOS TRÉPASSÉS

M. le chanoine Alphonse MARY, notre prêtre breton centenaire dont nous parlions dans notre dernier numéro a été rappelé à Dieu dans sa 101^e année. Ses obsèques furent célébrées en latin-breton-français en la basilique de Sainte-Anne d'Auray en présence d'une centaine de prêtres et de Mgr Boussard, évêque de Vannes. Léuiné d'é énéan er baradoüiz.

M. Le GOFF, qui fut un des randonneurs enchantés de notre circuit des chapelles des pays bigouden et capiste.

M. Yves DELAPORTE, frère de notre ami de Breiz Santel, M. Remond Delaporte, ancien président du Bleun-Brug.

Joa d'o anaon

A nos chers adhérents

Après les rappels, fort aimablement rédigés, de nombreux amis adhérents qui avaient omis de renouveler leur abonnement et leur adhésion, l'ont fait de bonne grâce et souvent avec quelques excuses. C'est ainsi que nous avons vu le nombre de nos adhérents effectifs pour l'année 1989 augmenter de près de 30 %, par rapport à 1988, prouvant ainsi leur attachement à notre mouvement. Merci à Mme de Serrant qui a transmis ces rappels, et à vous aussi chers adhérents.

Notre famille de Breiz Santel s'agrandit et peut ainsi aider plus largement l'œuvre que nous menons tous ensemble.

Mais l'objectif de votre serviteur-trésorier serait que tous renouvellent leur adhésion au moment de la communication des pouvoirs pour l'Assemblée Générale.

Nous vous facilitons ce geste par la communication d'une enveloppe dont le port-retour est réglé par nos soins. Agissant ainsi vous auriez la certitude de n'avoir pas omis le règlement de votre adhésion. Les récompenses et la considération dont nous venons d'être l'objet sont la preuve du rayonnement de notre Mouvement.

Elles nous poussent à poursuivre l'œuvre entreprise il y aura dans deux ans 40 ans.

Cette œuvre est immense, et j'en suis certain, à la mesure de notre espérance, de notre foi et de votre charité. Mil bennoz Doué !

Le Trésorier Per Peron

Abonnement et adhésion :

Association et jeunes de moins de 21 ans :

Associations :

Membres bienfaiteurs :

☐ à partir de 70 frs

☐ à partir de 30 frs

☐ à partir de 150 frs

☐ à partir de 150 frs

Nom : Prénom :

Profession : Date de naissance :

Adresse précise :

Code postal : Ville ou commune :

Date :

Signature :

A adresser à Per PERON, 6, rue du Fer à Cheval, 56260 LARMOR-PLAGE

C.C.P. 1536 85 H Nantes - Ordre : *Breiz Santel*.

Chèque bancaire - Ordre : *Breiz Santel*.

● Pour garder intacte votre Revue, recopiez ce bulletin.

Il est rappelé à nos adhérents que depuis la reconnaissance d'utilité publique de Breiz Santel, le code général des impôts autorise une déduction de 5% du montant des revenus imposables. Un reçu est délivré de toutes les sommes remises.

LA CLOCHE
AUX
HERMINES
ET AUX LYS



« Marguerite-Marie », le jour de son baptême.



Destinée à la chapelle N.D. des Dons (lauréat du concours Breiz Santel), cette cloche sort de la célèbre fonderie de Villedieu-les-Poêles. « MARGUERITE-MARIE » (prénoms de la mère d'Anne de Bretagne) pèse 110 kg avec son joug en chêne. A son sommet une guirlande de lys et d'hermines soutenue par ce bandeau : « CHRISTUS VINCIT - CHRISTUS REGNAT - CHRISTUS IMPERAT ». Sur le flanc : la Vierge à l'Enfant. Cette cloche est actionnée manuellement à la

corde par un volant artistiquement conçu par M. Fleury, réalisé à la forge par M. Chapelet de Treillères (photo 2), système permettant de réduire l'ébranlement du campanile, le mouvement étant transmis par l'axe et non l'extrémité du joug. Parrain-donateur : Marcel Delage. Marraine : Mme André Cochard (extrait du livre « N.D. des Dons ». Photos Ph. Guépin. Quadrichromies Sogecopro-Carquefou (pays nantais).